

P.A. CHRONO

N A T O ———— O T A N

SERVICE DE PRESSE

PRESS SERVICE

NATO/OTAN, 1110 Brussels/Bruxelles • Tel.: 728 41 11 - Telex: 25-599  
Telefax/Télécopieurs: 728 50 57 - 728 50 58

ALLOCATION D'OUVERTURE DE M. KJELL MAGNE BONDEVIK,  
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DE LA NORVEGE,  
PRESIDENT D'HONNEUR DU CONSEIL DE L'ATLANTIQUE NORD.

14 DECEMBRE 1989

Monsieur le Secrétaire général,  
Chers collègues,  
Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un grand plaisir que de m'adresser au Conseil de l'Atlantique Nord, pour la première fois, et aussi un honneur et un privilège tout particuliers que de le faire en ma qualité de Président d'honneur.

Cette réunion se situe dans une période marquée par une accélération spectaculaire du changement politique en Union soviétique et en Europe de l'Est. L'ordre ancien qui divisait notre continent subit une transformation de plus en plus profonde. Ce qui, au Sommet de l'OTAN du mois de mai, était perçu comme une vision - surmonter la division de l'Europe - est aujourd'hui, à peine six mois plus tard, devenu un objectif politique du domaine de la réalité. Nous sommes au seuil d'une ère nouvelle.

Le changement nous a tous surpris par sa rapidité. Pourtant, son orientation ne devrait pas nous surprendre. Notre Alliance a été fondée, il y a quarante ans, pour la défense des valeurs universelles que sont la démocratie, la liberté et les droits de l'homme. Les événements d'Europe centrale et orientale nous ont confirmés dans la conviction que ces valeurs ne peuvent pas être indéfiniment bafouées.

Le processus de réforme initié en Union soviétique sous la direction audacieuse du président Gorbatchev conduira, s'il est poursuivi, à la transformation de la société soviétique. La réorientation de la politique étrangère de l'URSS rompt avec le passé dans un certain nombre de domaines fondamentaux. Elle a rendu possible l'établissement, dans les relations Ouest-Est, d'une coopération plus grande que jamais auparavant.

Dans toute l'Europe de l'Est, les régimes communistes ont fait faillite et sont en train d'être remplacés par des structures politiques et des gouvernements plus démocratiques qui s'efforcent de parvenir au progrès économique et à la légitimité politique que leurs citoyens sont en droit d'attendre. Les peuples montrent leur volonté de prendre en main leurs destinées.

Les périodes de changement rapide portent en elles le danger de l'instabilité. Les réformateurs de l'Europe de l'Est se trouvent confrontés à des tâches immenses. Ce qui a été réalisé doit être consolidé. Il faudra du temps pour établir des structures politiques et économiques nouvelles et stables. Rien ne nous garantit qu'il n'y aura pas de retour en arrière. Dans cette situation, l'Alliance représente un élément de stabilité. Nous devons maintenir une défense adéquate et persévérer dans notre message politique.

L'OTAN est une Alliance défensive. Nous appuyons le processus de réforme qui s'est engagé à l'Est, mais nous ne cherchons pas à l'exploiter à notre seul avantage. La plus grande menace pour la stabilité est le maintien de structures politiques et économiques monolithiques qui sont périmées.

Les membres de notre Alliance partagent tous le sentiment que les défis et les occasions qui se présentent maintenant à nous appellent une action menée sur la base d'une conscience incessante, et même accrue, des valeurs et des intérêts communs. La Déclaration du Sommet a déjà prouvé sa justesse et sa pertinence. Elle montre une Alliance qui encourage le changement, avec le souci d'apporter une contribution active au renforcement des éléments de coopération dans les relations Ouest-Est.

Une aide économique ciblée dans le cadre d'un effort de coopération avec les pays concernés pourrait être cruciale pour la réforme et pour le maintien de la stabilité du processus de changement. Nous devons donc, en tant qu'Alliance, encourager et soutenir les efforts d'autres organisations internationales dans ce domaine, ainsi que les travaux du Groupe des 24.

Le rôle de la Communauté européenne a été justement décrit comme un élément qui stimule sans équivoque les forces de réforme en Europe de l'Est. La Norvège estime qu'un nouveau resserrement des relations entre les pays de la CEE et ceux de l'AELE pourrait renforcer la base de cet effort historique et en élargir le cadre. Le Conseil de l'Europe a un rôle important à jouer dans cette perspective européenne plus large.

Lorsque l'Acte final d'Helsinki a été signé, en 1975, on a pu craindre qu'il ne contribue à maintenir le statu quo. En fait, c'est le contraire qui s'est produit. La CSCE est devenue un instrument de changement positif et constitue une enceinte indispensable de coopération Est-Ouest dans laquelle les Etats-Unis et le Canada sont liés à l'Europe. Il faut développer le processus plus avant, dans tous ses aspects. C'est dans la poursuite et l'approfondissement de ce processus que résident les perspectives d'un nouvel ordre politique en Europe.

La maîtrise des armements et le renforcement de la confiance sont au coeur des relations Est-Ouest. En mai, nous nous sommes fixé un programme complet en matière de maîtrise des armements. Notre objectif est d'assurer une plus grande stabilité à des niveaux d'armements plus bas. Ce programme est en cours d'application. 1990 pourrait bien devenir une année de réductions agréées des armements, sans précédent dans l'histoire de l'après-guerre. L'Alliance sera un instrument indispensable pour la réalisation du désarmement.

Loin de perdre de l'importance, la consultation et la cohésion entre les Alliés sont devenues plus nécessaires que jamais en ces temps de changement rapide. L'engagement des Etats-Unis et du Canada à l'égard de la défense commune et leur participation active au processus de consultation politique demeurent essentiels. La réunion extraordinaire du Conseil de l'Atlantique Nord avec la participation de Chefs d'Etat et de gouvernement la semaine dernière a confirmé la validité de cette observation. Elle a aussi montré le rôle politique de plus en plus important que l'Alliance aura à jouer dans l'avenir : l'Alliance restera indispensable pour la sécurité de ses membres, mais son rôle politique pourrait devenir prépondérant dans les années qui viennent.

Monsieur le Président,

L'approche positive et clairvoyante adoptée par l'Alliance au Sommet du mois de mai a été confirmée et sanctionnée par la formidable évolution des événements à l'Est. Nous nous sommes fixé un programme ambitieux en matière de maîtrise des armements et de renforcement de la confiance, et nous avons su nous adapter à des mutations rapides. Il y aura toujours là pour nous un défi permanent. Les valeurs universelles sur lesquelles repose notre Alliance n'ont pas seulement résisté à l'épreuve du temps; elles se voient réaffirmées par les événements qui continuent de se produire chaque jour à l'Est. C'est avec confiance que l'Alliance peut aborder la prochaine décennie et envisager les défis et les possibilités que lui réserve l'avenir.

Je vous remercie, Monsieur le Président.